

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir n° 76

Retrouvez l'actualité culturelle et la programmation du cinéma L'Étoile.

sOrtir



N° 622 du jeudi 30 mai au mercredi 12 juin 2024



Le court des grands

ÉVÉNEMENT SPORTIF

De la maternelle au lycée, trois mille élèves dans la course.

P.4-5

MOBILISATION

Une nuit des écoles pour un plan d'urgence.

P.6

TREMPAINS CITOYENS

Venez discuter avec les élu-e-s en bas de chez vous.

P.8-10

CULTURE

L'histoire d'une vague qui traverse les maternelles.

P.11

lacourneuve.fr



La foulée parfaite

Pour la septième édition de sa marche-course LC'Run, spéciale Jeux olympiques et paralympiques, l'association PropuL'C a sorti le grand jeu avec près de huit cents participant-e-s le 26 mai au stade Géo-André. En plus de se surpasser entre ami-e-s ou en famille, petit-e-s et grand-e-s ont pu profiter de nombreuses animations dans une ambiance chaleureuse et conviviale.



Jeanne Frank



J.F.



J.F.



Meyer

Les Comores en fête

Danses traditionnelles, chant, buffet, stands littéraires et entrepreneuriaux étaient au programme de la journée culturelle comorienne organisée par l'association de la communauté koimbanienne d'Europe (Acke) le 19 mai à l'Espace jeunesse Guy-Môquet.



Léa Desjours

Affiner ses gestes

Le grand jour approche ! Le 16 mai, au gymnase Antonin-Magne, des lycéens de Denis-Papin et des artistes du collectif Cheptel Aleïkoum ont fait un atelier de préparation pour la parade « On ne va pas se défiler » prévue le 23 juin dans le cadre de l'Olympiade culturelle.



PF

Le cirque par tout-e-s

Des enfants et leurs parents, mais aussi des jeunes de l'association Fête le mur se sont joints aux acrobates et musicien-ne-s de la compagnie Cirk VOST sur la place de la Fraternité le 25 mai pour régaler le public de performances artistiques, sportives et culinaires dans le cadre de « Place au cirque ». Un spectacle participatif issu d'ateliers menés à la Maison pour tous Youri-Gagarine.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

L'arc-en-ciel courneuvien

« Vendredi 24 mai, l'arc-en-ciel courneuvien a illuminé les rues de la ville, du parc Jean-Moulin au parc de la Liberté. Plus de trois mille élèves des écoles de la ville, de la maternelle au lycée, sont venus, avec leur tee-shirt rouge, bleu, vert, violet, jaune floqué « À nous de jouer », courir et passer un moment convivial autour d'animations sportives suivies d'un pique-nique.

La Courneuve était belle à voir et à entendre, parée des mille couleurs des jeunes et des enfants qui font son identité.

Une ferveur sportive qui s'était exprimée quelques jours auparavant pour l'inauguration du nouveau terrain de tennis multicolore situé à proximité du gymnase El-Ouafi et du groupe scolaire Louise-Michel. Inauguré par le tennisman aux vingt Grands Chelems, Roger Federer, figure du sponsor Uniqlo, ces couleurs sont l'œuvre de Caroline Derveaux, artiste du territoire !

Cet arc-en-ciel renvoie aux mots pleins de vie et de fraternité des Courneuvien-ne-s figurant sur les œuvres de l'artiste Morag Myerscough qui se lisent comme des lettres d'amour, des Quatre-Routes aux Six-Routes. On ne compte plus les selfies. Le 25 mai « Place au cirque » a donné du mouvement à l'arc-en-ciel.

Des couleurs courneuviennes encore bien présentes le dimanche 26 mai au stade Géo-André lors du LC'Run organisé par l'association PropuL'C.

Près de huit cents participant-e-s, accompagnés par les mascottes des JOP, sont venus courir, marcher, se surpasser sur 300, 400, 800, 2000 mètres selon leur âge. Et toujours le plaisir, la joie, les rires, la convivialité et la solidarité.

On est loin, très loin des honteuses caricatures portées par certains médias sur les villes populaires comme La Courneuve.

À l'approche des JOP, d'autres moments de communion courneuvienne sont prévus, dont le grand « À nous de jouer – danse » du 23 juin, qui préparera le 25 juillet, jour où la flamme olympique traversera notre ville.

À l'occasion du LC'Run, près de deux cents Courneuvien-ne-s ont rejoint les centaines d'autres déjà inscrits au tirage au sort, organisé par la municipalité, pour pouvoir assister à une épreuve sportive des Jeux olympiques ou paralympiques. La fête olympique sera courneuvienne dans la diversité de vies et de parcours de ses habitant-e-s. La force de La Courneuve : ne jamais se résigner à subir, JOP compris. »

Jeunesse

En avant vers les Jeux !

Le 24 mai, la Ville a organisé une manifestation « À nous de jouer » spécialement destinée collégien-ne-s et lycéen-ne-s, mélangeant sport, entraide et fête.

Cette course, c'est du sérieux pour Coumba, en CM1 à l'école Saint-Exupéry. « *J'ai la boule au ventre !* » lance-t-elle. « *Elle stresse parce qu'elle veut gagner* », précise Mina, l'une de ses camarades, après leur échauffement sur le mail de l'Égalité ce vendredi matin. Les filles feront bientôt partie des premiers éco-lier-ère-s à s'élancer à pied sur l'avenue Victor-Hugo, pour un parcours de vitesse de 600 mètres. Les élèves de grande section et de CP devront pour leur part courir 200 mètres, les élèves de CM2 et du secondaire 1 200 mètres, avec des départs perlés sur la matinée et sur l'après-midi. Cette opération d'ampleur, préparée depuis des semaines par les directions des Sports, de la Prévention et de la tranquillité publique, de l'Enfance, de la Jeunesse, de l'Éducation et de la Communication, mobilise des dizaines d'agent-e-s.

Des parents supporters

Un peu après 9 heures, le responsable de l'École municipale d'éducation physique et sportive (Emeps) Nicolas Marchandise s'apprête à lancer le premier départ. « *Il ne faut pas partir trop vite et il faut gérer l'effort* », conseille-t-il notamment aux enfants, plus impatients qu'attentifs. « *Est-ce que vous êtes prêts ? C'est parti !* » De nombreux parents sont venus soutenir leur progéniture, comme Wivine, qui multiplie les photos de sa fille Sharice, ou Salima, qui va partager l'expérience avec son fils Amine. « *Je suis enceinte mais j'ai couru un peu avec eux pour leur donner du courage*, explique-t-elle après le parcours. *Quand j'étais petite, je faisais tout le temps des courses à l'école et j'étais toujours première !* » Une fierté que savoure aussi Coumba : « *J'ai dépassé toutes les filles de ma classe, c'est ce que je voulais.* » Au final, peu importe l'ordre d'arrivée : après une collation, les participant-e-s ont droit à une médaille-souvenir remise par des agent-e-s et des élu-e-s dans le parc Jean-Moulin. « *C'est bien que les enfants puissent se challenger, mais tout est une réussite : le fait de participer, le fait d'aider ses camarades...* » insiste Nina Fofana, enseignante de grande section à l'école Louise-Michel, en attendant le tour de ses élèves. *On a quelques projets de circonscription autour des Jeux olympiques et paralympiques et à chaque fois, on parle des valeurs de l'olympisme que*



Trois formats de course ont été proposés selon la catégorie d'âge.

3 000,
c'est environ le nombre
d'élèves qui ont participé
à la course

sont l'excellence et, surtout, le respect et l'amitié. » La municipalité a d'ailleurs placé l'événement sous le signe de la solidarité, puisqu'elle affectera à un projet handisport une somme correspondant au nombre de participant-e-s. Après la course, direction le parc de la Liberté, où élèves et enseignant-e-s reçoivent un pique-nique et peuvent profiter des nombreuses animations ludiques et sportives mises en place par la Ville et les associations Fête le mur et Han'Traide. Au stand vélo-smoothie tenu par le syndicat de restauration collective Tables Communes, des enfants de l'école Charlie-Chaplin se bousculent pour donner des coups de pédale et produire ainsi des jus de fruits. « *Maître, maître, je vais préparer votre verre !* » propose Youcef, encore plein d'énergie. Le sport à La Courneuve, c'est définitivement du partage. ● Olivia Moulin



Les jeunes ont eu un avant-goût de La Courneuve Plage grâce aux nombreuses animations.

e aux écolier-ère-s,



n'y a pas de perdant.



Le basket-fauteuil est l'une des vingt-trois disciplines qui seront représentées aux Jeux paralympiques.

Léa Desjours

Le handisport à l'honneur

Ce qui titille le plus Souleymane et Pritulie, c'est l'accessibilité du quotidien. « Mais comment vous faites pour prendre les transports en commun ? », « Et comment vous faites pour attraper un objet en hauteur ? » demandent ainsi les deux écolier-ère-s à l'altérophile handisport Rafik Arabat, ce jeudi 23 mai au gymnase Béatrice-Hess.

Le Courneuvien explique alors aux élèves de Louise-Michel et de Joliot-Curie présents comment fonctionnent les services d'assistance de la RATP et de la SNCF dans les gares. Il raconte aussi qu'il vit en colocation avec quelqu'un, qui l'aide pour certains actes. « Ce matin, une petite fille voulait savoir si j'avais une copine, sourit l'athlète. Les enfants ne se demandent pas ce qu'ils peuvent dire ou ne pas dire, ils ont moins de tabous que les adultes ou même les adolescents. » Cette séance de questions-réponses est l'une des activités que son association Han'Traide et le Comité régional Île-de-France handisport propose toute la semaine à des élèves de CE2, CM1 et CM2 pour les sensibiliser au handicap. Presque trente classes au total doivent participer à l'opération, lancée par la Ville. Avant ce temps d'échange, les enfants ont appris quels sont les types et les causes de handicap avec Clément Vigneau, volleyeur atteint comme Rafik Arabat de spina bifida (une malformation congénitale de la colonne vertébrale). « On peut être handicapé de naissance, comme moi, ou devenir handicapé à la suite d'une

mauvaise chute. C'est pour ça que les adultes vous disent de ne pas courir dans les escaliers », expose le jeune homme. Après la théorie, place à la pratique avec des initiations au volley-ball assis, au basket-fauteuil et à la langue des signes française ainsi qu'un parcours d'obstacles les yeux bandés. « Ça faisait vachement peur, je ne voyais rien du tout ! » rigole Pritulie après avoir retiré son bandeau. « C'est normal de perdre ses repères et d'avoir du mal à se coordonner, note Anis Achaïbou qui anime l'atelier, bénévole

malvoyant à Han'Traide. Quand on perd la vue, il faut se concentrer sur ses autres sens. »

Normaliser le handicap, c'est justement l'objectif de Rafik Arabat. « Si les billets pour les Jeux paralympiques se vendent mal, c'est parce qu'on est moins médiatisés que les Jeux olympiques, observe celui qui tente de se qualifier pour la compétition de cet été. Ça devrait être quelque chose de banal le handicap : on ne devrait même plus parler de ça, juste de vivre-ensemble. » ● O.M.

Comment sont nés les Jeux paralympiques

L'histoire commence dans... un hôpital militaire, situé dans la ville anglaise de Stoke Mandeville, en 1948. Le médecin neurologue Ludwig Guttmann décide de mettre ses patients, des vétérans de la Seconde Guerre mondiale blessés à la moelle épinière et en fauteuil roulant, au sport. Objectifs : améliorer leurs capacités physiques et leur système immunitaire mais aussi leur redonner de la dignité. Il organise donc une compétition avec deux épreuves : du tir à l'arc et du netball (un dérivé du basket-ball) et renouvelle la manifestation sportive chaque année.

En 1952, ces jeux prennent une dimension internationale, avec la présence d'anciens combattants néerlandais. Le mouvement est lancé : de plus en plus de pays participent et de plus en plus d'épreuves sont proposées.

En 1960, la neuvième édition se tient pour la première fois en dehors du Royaume-Uni, à Rome, dans le sillage des Jeux olympiques d'été. Quatre cents athlètes, tous atteints de lésions à la moelle épinière et en fauteuil roulant, venus de vingt-trois pays s'affrontent en escrime, tir à l'arc, athlétisme, tennis de table, billard, natation, basket-ball et *dartchery* (tir à l'arc sur une cible de fléchettes). Ce sont les premiers Jeux paralympiques, même si ce label n'apparaîtra officiellement qu'en 1988. ● O.M.

Une nuit pour changer l'école

Une quarantaine d'enseignant-e-s et de parents d'élèves se sont retrouvés le jeudi 23 mai à l'école maternelle Robespierre pour la Nuit de l'éducation, afin d'informer les habitant-e-s et renforcer la mobilisation contre la réforme scolaire.



Depuis l'annonce des mesures gouvernementales en décembre, la mobilisation ne faiblit pas.

Les groupes WhatsApp de la communauté éducative ont crépité ces derniers jours pour donner rendez-vous aux parents et professeur-e-s de la ville à l'école maternelle Robespierre... Les objectifs de cette Nuit de l'éducation (en réalité une soirée) : informer sur la réforme scolaire, exiger un plan d'urgence pour la Seine-Saint-Denis et accentuer la réaction collective. Des représentant-e-s des enseignant-e-s du premier degré, du collège, du lycée général, du lycée

professionnel et des parents d'élèves se sont succédés lors d'un débat animé par Mina El Azzouzi, professeure au collège Politzer (syndicat SNES-FSU). Alix Rivière, secrétaire de la fédération des parents d'élèves FCPE 93, était aussi présente, de même que huit élu-e-s municipaux, dont le maire Gilles Poux. Ce dernier a rappelé avoir porté plainte contre l'État – avec onze autres maires – contre l'atteinte à la dignité des élèves que la réforme implique. Hélène Aubert, professeure à l'école

maternelle Robespierre (CGT), a d'abord fustigé le non-remplacement des enseignant-e-s absents, « même en cas de congé maternité ». Parallèlement, ce sont près de 2 200 accompagnant-e-s d'élève en situation de handicap (AESH) qui manquent, si bien que des enfants ne sont pas accompagnés.

Malika Hamed, parent d'élèves, a renchéri : « La situation se dégrade d'année en année. Au lycée Jacques-Brel, on est restés six mois sans professeur de français. Les enfants vont garder ça toute

leur vie ! » Isabelle Férec, professeure au lycée professionnel Arthur-Rimbaud (CGT), a noté quant à elle la baisse du nombre d'heures de cours dans son établissement. Pour tous les participant-e-s, une telle situation exige un plan d'urgence pour la Seine-Saint-Denis.

Des options supprimées

Ludivine Conrad, professeure d'histoire-géographie au collège Politzer (SNES-FSU), a évoqué le « choc des savoirs » en préparation par le gouvernement. Dès la rentrée de septembre, trois « groupes de besoin » (en fait des groupes de niveau) seront mis en place en sixième et cinquième. Or, « aucun prof en plus n'est prévu, si bien qu'à moyens constants, les chefs d'établissement vont devoir supprimer des options : latin, piscine, etc. ». Outre les emplois du temps à trous que cette réforme implique, les élèves en difficulté pourraient se sentir stigmatisés et les enfants en situation de handicap ou non francophones y seraient relégués. « C'est le privé qui fait ça d'habitude ! » a-t-elle relevé. Aurélien Gavois, professeur à Jacques-Brel (SNES-FSU), a indiqué qu'« en rendant le brevet des collèges obligatoire pour passer en seconde, les 90 000 élèves qui ne le réussissent pas sortiront du système scolaire ». Lors des échanges avec la salle, un départ collectif pour la manifestation du samedi suivant est organisé. « On est loin de l'école idéale ! », a conclu Malika Hamed. ●

Nicolas Liébault

Prochaine mobilisation : le mardi 11 juin à 17h30, devant le ministère de l'Éducation nationale, 110, rue de Grenelle à Paris (VII^e).

Imaginer l'école du futur

Les enfants des parents qui ont participé au débat ont pu dessiner « l'école de leurs rêves » sur un grand papier accroché au mur. Au même moment, Véronique Decker, ancienne enseignante en Seine-Saint-Denis, s'essayait au même exercice, détaillant en douze points les contours d'une école idéale :

- 1) un niveau de formation des enseignant-e-s de cinq ans après le baccalauréat minimum, avec une rémunération correcte et un système de mutation équitable;
- 2) des bâtiments scolaires à taille humaine, correctement construits ou rénovés, où les élèves ne soient pas entassés;

- 3) un travail réalisé sur le temps scolaire plutôt qu'à la maison, en assurant par ailleurs théâtre, visites, rencontres, etc.;
- 4) des activités physiques et sportives chaque jour de la semaine, avec des équipements adaptés, car les enfants ont besoin de bouger;
- 5) un suivi gratuit de la santé des élèves grâce à des médecins scolaires qui ont la possibilité de prescrire soins et médicaments;
- 6) un accompagnement des enfants en situation de handicap par des AESH titulaires, formés et en assez grand nombre;
- 7) des délégué-e-s de parents d'élèves bénéficiant

- d'heures indemnisées prises sur le temps de travail;
- 8) la réalisation de réels projets pédagogiques avec des financements équitables de l'État pour les soutenir;
- 9) le maintien d'un « groupe classe » sur toute la scolarité, pour permettre la cohésion et l'entraide entre les élèves;
- 10) la participation des élèves à l'entretien des bâtiments afin de les responsabiliser;
- 11) davantage d'heures de cours avec des demi-groupes au collège, des heures d'études et des options;
- 12) des assistant-e-s sociaux, psychologues scolaires, éducateur-rice-s de rue... en assez grand nombre.

Défendre la santé pour tout-e-s

L'association Migrations Santé France permet aux personnes étrangères, en situation régulière ou non, et aux personnes en situation de précarité ou d'exclusion sociale d'accéder aux soins.



Meryem Safwate accompagne aussi des adhérent-e-s de la MPT Youri-Gagarine et des usagers de l'Amicale du nid.

Il y a toujours moyen de trouver une solution. C'est le credo de Meryem Safwate, coordinatrice des actions de terrain au sein de l'association Migrations Santé France. « Est-ce que vous pouvez appeler la femme chez qui vous dormez ? Je vais régler ça avec elle », suggère-t-elle ainsi ce 21 mai à Amadou* qui ne maîtrise pas le français et ne comprend pas qu'il doit fournir un justificatif de domicile et un relevé d'identité bancaire pour sa demande de carte Vitale.

« Il y a parfois la barrière de la langue mais je me débrouille pas mal en anglais, je parle arabe et je fais appel à une ancienne usagère pour l'espagnol. Sinon, j'utilise Google Translate ! » Lors du rendez-vous suivant, elle propose à Larysa, venue renouveler la complémentaire santé solidaire (CSS) pour son

mari, leurs enfants et elle, de lui envoyer les documents manquants par mail ou de les déposer dans une enveloppe à l'accueil du centre municipal de santé (CMS) Salvador-Allende.

Pour le maintien de l'Aide médicale de l'État

Ouverture de droits à l'assurance maladie, demande ou renouvellement de l'aide médicale de l'État (AME), rattachement d'un enfant sur la carte Vitale... Comme chaque premier et troisième mardis du mois, Meryem Safwate reçoit des gens ayant besoin d'aide pour leurs démarches de santé. Il s'agit souvent de personnes nouvellement arrivées sur le territoire, orientées par la permanence d'accès aux soins et à la santé du CMS. Migrations Santé France a en effet pour

vocation de protéger la santé des primo-arrivant-e-s, des réfugié-e-s et de leurs familles. D'où son plaidoyer pour le maintien de l'AME, régulièrement mise en cause par la droite et l'extrême droite : « Ce serait une catastrophe de la supprimer, ça permet aux personnes de s'inscrire dans un parcours de soins et de protéger toute la population des maladies contagieuses... insiste-t-elle. Et il faut arrêter de raconter n'importe quoi, comme le fait Jordan Bardella : tous les soins ne sont pas gratuits et ce n'est pas la plus grosse dépense de l'assurance maladie ! »

Dans sa permanence, la professionnelle ne se contente pas d'instruire les dossiers : « Ma mission, c'est d'accompagner vers le soin. Alors je fais tout ce qui est autour : je prends des rendez-vous sur Doctolib, je remplis le questionnaire pour le bilan de santé avec les usagers... » Avec, à chaque fois, l'objectif de les rendre autonomes dans leurs démarches. « On ne doit pas prendre les personnes par la main toute leur vie, indique Meryem Safwate. Malheureusement, avec la dématérialisation, même des gens qui étaient autonomes avant ne le sont plus, parce qu'ils n'ont pas de matériel informatique, pas de connexion Internet. » Mais avec elle, il y a toujours une solution. ● Olivia Moulin

*Les prénoms ont été modifiés.

49%
des personnes qui sont éligibles à l'aide médicale de l'État n'en bénéficient pas.

Où faire vos démarches d'accès aux soins

À La Courneuve

- permanences du bus France Services La Courneuve mobile, sans rendez-vous, le **lundi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30**, quartier Verlaine / 4 000-Nord, au 49, avenue Henri-Barbusse ; le **mardi de 14h30 à 17h30**, quartier 4 000-Sud, sur la place de la Fraternité, avenue du Général-Leclerc ; le **mercredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30**, quartier des Quatre-Routes, sur la place Claire-Lacombe ; le **jeudi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30**, quartier de la Gare, rue Suzanne-Masson et le **vendredi de 9h30 à 12h**, pôle administratif Mécano, avenue Gabriel-Péri.

- permanence de l'association Migrations Santé France sur rendez-vous au centre municipal de santé Salvador-Allende, 2, mail de l'Égalité, 01 49 92 60 60, les **premier et troisième mardis du mois, de 14h à 18h.**

Aux alentours de La Courneuve

- permanence de l'association Migrations Santé France sans rendez-vous à la Cité de la santé (au niveau -1 de la Cité des sciences et de l'industrie), 30, avenue Corentin-Cariou, 75019 Paris, les **premier et troisième vendredis du mois, le deuxième mercredi du mois et le quatrième samedi du mois de 14h à 18h.**

EN BREF

Chantier

Démolitions en cours à KDI



Des grondements de tonnerre qui secouent régulièrement la ville, des crissements de ferraille... La deuxième phase du chantier de démolition des anciennes usines KDI vient de commencer et va durer jusqu'à la fin de l'année 2024. Il s'agit de déconstruire méthodiquement les anciennes halles industrielles en triant les matériaux qui peuvent être réutilisés. C'est tout un nouveau quartier qui doit pousser à l'horizon 2030 sur les 5 hectares du site, avec mille nouveaux logements, 7 000 m² de services et de commerces de proximité, la création d'un mail piéton qui traversera le quartier, la construction d'un groupe scolaire et d'un gymnase.

Citoyenneté

Solidarité avec le peuple palestinien

L'association Africa vous invite à une après-midi solidaire avec le peuple palestinien, à l'heure où la Cour internationale de justice (CIJ) a ordonné au gouvernement israélien d'arrêter « immédiatement » son offensive militaire à Rafah, dans le sud de Gaza. Dans son ordonnance, la CIJ souligne « la situation humanitaire catastrophique dans la bande de Gaza ». L'objectif de cet après-midi est d'informer le public tout en déconstruisant les préjugés et les visions stéréotypées sur les réalités du terrain et sur les relations entre Palestinien-ne-s et Israélien-ne-s. Seront notamment présents : Sadia Agsous-Beinstein, docteure en littératures et civilisations, spécialiste de la question palestinienne, Richard Wagman, président d'honneur de l'Union juive française pour la paix (UJFP), et Tal Dor du collectif Tsedek! Ahmad Dari, calligraphe et musicien, sera là aussi et vous pourrez acheter des produits issus de l'artisanat palestinien. **Samedi 15 juin à partir de 13h30, 1, rue Irène-et-Frédérique-Joliot-Curie.**

Votre avis sur les qu

Forte de la réussite de l'édition 2023, la municipalité organise des Tremplins citoyens sur le thème de l'enfance, du 11 au 22 juin. Venez à la rencontre de vos élu-e-s et des équipes de la Ville pour échanger, débattre, évoquer vos idées et vos souhaits.

Les Tremplins rebondissent ! L'an dernier, ce moment de rencontres a été si fructueux que le besoin a été exprimé de maintenir cette relation privilégiée avec les habitant-e-s. L'édition 2024 des Tremplins citoyens ne sera pas un copier/coller de celle de 2023 : les questions posées vont différer. Mais le message de la municipalité demeure constant : on est là sur le terrain, à vos côtés, et on prend le temps d'échanger ensemble. Elle a donc décidé d'organiser cet événement chaque année.

À partir des réponses aux questionnaires remplis en 2023, c'est la thématique « Bien grandir à La Courneuve » qui est choisie cette année. Il est en effet ressorti, d'une part, que la question de l'enfance constitue une préoccupation très forte pour les habitant-e-s et, d'autre part, que la jeunesse est porteuse d'espoir dans un contexte où se projeter dans l'avenir peut paraître difficile.

La volonté est de se focaliser sur la tranche d'âge allant de la petite enfance jusqu'à 15 ans. S'emparer de cette question répond au constat que La Courneuve est une ville très jeune, avec certes moins de naissances qu'auparavant, mais où les enfants nés dans les années 2010 sont une part toujours plus forte de la population. Ainsi, presque un tiers des habitant-e-s a moins de 20 ans. On constate aussi une dynamique particulière sur la tranche de 6 à 17 ans, dont la part a augmenté de 20% durant les dix dernières années, ce qui correspond à la population scolarisée. L'enfance est le sujet qui préoccupe le plus les habitant-e-s. Les conditions de vie sont difficiles en raison de la crise économique actuelle. Aussi beaucoup s'interrogent : comment mon enfant va-t-il s'en sortir et réussir sa vie et quels moyens peuvent être mobilisés pour cela ? Agir pour l'avenir et le droit des

enfants revient à créer les conditions du monde de demain : répondre à ce défi est une motivation de l'équipe municipale. La municipalité a donc élaboré un questionnaire, qui peut être rempli en quinze minutes, autour de trois grands chapitres : « Loisirs : accès à des activités culturelles et aux vacances », « Santé, espaces verts, sécurité : dans quel environnement les enfants grandissent-ils ? » et « Scolarité, apprentissage : comment les enfants peuvent-ils mieux s'épanouir ? ». Ce dernier thème, pour lequel la Ville met déjà en œuvre des moyens importants (médecine scolaire, doublement des classes, accueil du soir, aide aux devoirs, etc.), est en relation directe avec la réforme scolaire en cours (*lire page 6*). On n'est bien sûr pas obligé d'avoir soi-même des enfants pour avoir un avis sur ces questions.

Un questionnaire à destination des enfants

Pour la première fois, un questionnaire spécial a aussi été établi à destination des enfants, afin de donner la parole aux premiers concerné-e-s. Lors des Tremplins installés à la sortie des écoles, ils et elles pourront y répondre. Le fait que leur expression sur les sujets qui les touchent soit prise en compte constitue un de leurs droits fondamentaux, consacré par la Convention internationale des droits de l'enfant, dont on fête le 45^e anniversaire.

La municipalité tirera des enseignements à partir de ces réponses et les résultats seront également transmis au Conseil communal des enfants, constitué de délégué-e-s des classes de CM1 et CM2, qui pourra émettre lui-même des propositions. Cette démarche nouvelle permettra de mener à bien un processus complet de consultation, de la récolte aux propositions d'actions. À bientôt dans votre quartier ? **Nicolas Liébault**



De très nombreux élu-e-s et agent-e-s vont de nouveau aller au-devant des habitant-e-s.



Prendre le temps de la relation.

estions de l'enfance



Gilles Poux, maire de La Courneuve

« Dialoguons pour construire le futur »



C'est la troisième édition des Tremplins citoyens, après 2018 et 2023.

« Du 11 au 22 juin, les élu-e-s municipaux et moi-même seront de nouveau dans les quartiers de la ville pour dialoguer avec les habitant-e-s. Avec les Tremplins citoyens, la municipalité se met à votre écoute, dans le respect, pour contribuer plus et mieux à votre quotidien.

Comme en 2023, un questionnaire permettra le dialogue. Cette année, nous l'avons axé sur le bien-être et l'avenir des enfants et des adolescent-e-s. L'an dernier, nombre d'entre vous ont exprimé une attention particulière vis-à-vis de ces dernier-ère-s. Et c'est normal ! Les enfants, les pré-adolescent-e-s, les adolescent-e-s de notre ville ont un présent et un futur à construire, elles et ils sont l'avenir de notre planète. Alors

oui, il faut prendre soin d'elles et d'eux et tout faire pour leur ouvrir des beaux possibles pour leur vie.

Ainsi, nous échangerons sur ce que fait la ville dans le domaine des loisirs, de la santé, du bien-être, de l'accès aux droits, de l'éducation, de l'aide aux parents, de l'émancipation et, éventuellement, des améliorations à apporter. Nous réfléchissons aux mobilisations nécessaires pour que les enfants de La Courneuve aient les mêmes chances de réussite à l'école que celles et ceux des beaux quartiers.

Les enfants et les adolescent-e-s de notre ville ont besoin qu'on soit à leurs côtés afin que notre pays entende leur soif de vie et lui ouvre en grand les portes. La République en sera plus belle et plus juste. » = Propos recueillis par N. L.

« Pas juste un endroit pour dormir »

La participation aux Tremplins citoyens a été très importante en 2023 avec près de 4 000 personnes rencontrées, 400 heures de débats et plus de 900 questionnaires remplis. Aux yeux des habitant-e-s, les trois adjectifs qui caractérisent le mieux La Courneuve sont : « solidaire », « dynamique » et « cosmopolite ». Parmi les phrases souvent entendues lors de l'édition 2023 :

- « La Courneuve, ce n'est pas juste un endroit pour dormir. »
- « La ville s'est embellie. »
- « Il n'y a pas assez de logements sociaux. »
- « Il faut plus d'espaces verts. »
- « La Courneuve est une ville cosmopolite mais les gens ne se mélangent pas trop. »
- « Il faudrait plus de terrains de sports. »
- « On n'est pas toujours informés de ce qui se passe. »
- « Les Maisons pour tous, le Centre médical de santé, La Courneuve mobile, c'est utile pour faire valoir nos droits. »
- « Il faut continuer le combat pour l'égalité. »
- « La diversité des cultures, c'est une bonne chose, un atout. »

Comment participer aux Tremplins

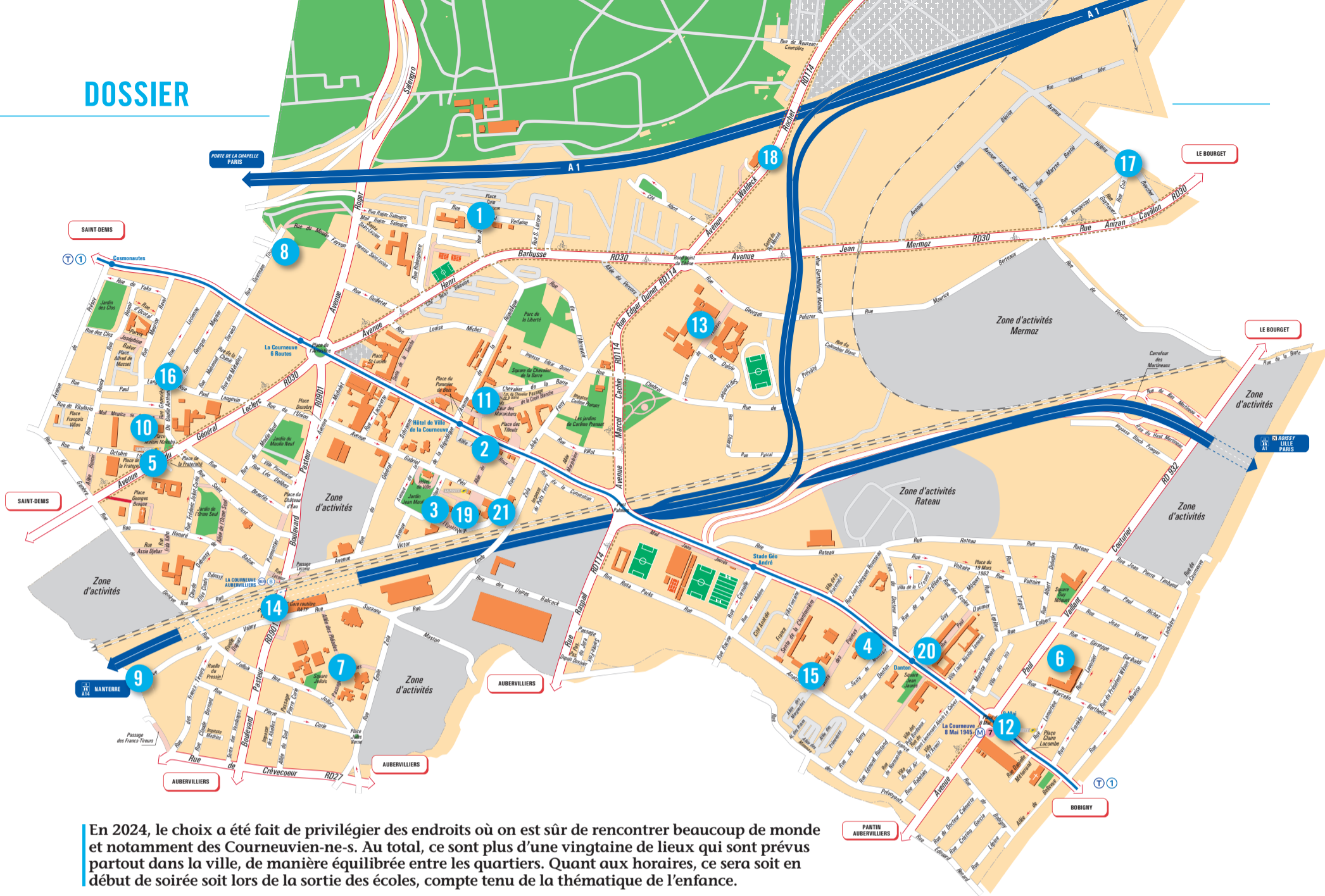
Quoi ? Le nouveau questionnaire pour les adultes en ligne à partir du 11 juin comportera moins de questions ouvertes que l'an dernier et il faudra compter à peu près quinze minutes pour le remplir. Celui à destination des enfants en sera une forme simplifiée.

Où ? Vous pouvez :

- soit vous rendre sur les points de passage du camion (voir carte page 10) ;
- soit remplir les questionnaires directement sur www.notreavis.lacourneuve.fr

Quand ? Les Tremplins citoyens se dérouleront du 11 juin au 22 juin.

Comment ? Un camion, jaune et bleu comme l'an dernier, se garera dans votre quartier. Des tables seront disposées devant. Un-e élu-e ou un-e agent-e de la Ville vous fera remplir le questionnaire sur une tablette numérique. Cinq panneaux d'exposition seront par ailleurs installés à proximité du camion : ils décriront les thèmes correspondant aux chapitres du questionnaire et communiqueront les conclusions des Tremplins de 2023. Des dispositifs seront mis en place pour que les personnes qui ne parlent pas français puissent participer : des traductions sont notamment prévues sur les tablettes.=



En 2024, le choix a été fait de privilégier des endroits où on est sûr de rencontrer beaucoup de monde et notamment des Courneuve-ne-s. Au total, ce sont plus d'une vingtaine de lieux qui sont prévus partout dans la ville, de manière équilibrée entre les quartiers. Quant aux horaires, ce sera soit en début de soirée soit lors de la sortie des écoles, compte tenu de la thématique de l'enfance.

Les points de rendez-vous des Tremplins 2024

N°	JOUR	HORAIRE	LIEUX	QUARTIER
1	Mardi 11 juin	11h-14h	MPT Cesária-Évora	4 000-Nord
2	Mardi 11 juin	16h-19h	Allée du Progrès / station tram	Centre-ville
3	Mercredi 12 juin	10h-12h	Mécano	Centre-ville
4	Mercredi 12 juin	16h-19h	MPT Youri-Gagarine	Anatole-France
5	Jeudi 13 juin	11h-14h	Place Braque / Joliot-Curie	4 000-Sud
6	Jeudi 13 juin	16h-19h	Groupe scolaire Angela-Davis	Rateau
7	Vendredi 14 juin	11h-14h	École Chaplin	Gare
8	Vendredi 14 juin	16h-19h	Résidence du Parc	4 000-Nord
9	Samedi 15 juin	10h-12h	LIDL	Gare
10	Samedi 15 juin	15h-18h	Place de la Fraternité	4 000-Sud
11	Lundi 17 juin	10h-12h	Place du Pommier-de-Bois / Maison Marcel-Paul	Centre-Ville
12	Lundi 17 juin	17h-20h	Place Claire-Lacombe	Rateau
13	Mardi 18 juin	11h-14h	Lycée Jacques-Brel	Centre-Ville
14	Mardi 18 juin	17h-19h	Gare RER B	Gare
15	Mercredi 19 juin	11h-14h	65, rue Anatole-France / Boulangerie	Anatole-France
16	Mercredi 19 juin	16h-19h	Place Makeba / École Langevin-Wallon	4 000-Sud
17	Jeudi 20 juin	10h-12h	Rue Nungesser-et-Colie	Rateau
18	Jeudi 20 juin	16h-18h	École Rosenberg	4 000-Nord
19	Vendredi 21 juin	10h-12h	Mécano	Centre-Ville
20	Vendredi 21 juin	15h-18h	École Paul-Doumer	Anatole-France
21	Samedi 22 juin	10h-12h	Mécano	Centre-ville

Éducation artistique et culturelle

Une belle vague de talents

Les enfants des crèches, des maternelles et primaires ont créé leurs propres histoires à partir de l'album jeunesse *La Vague*. Immersion à l'école maternelle Paul-Langevin.



Léa Desjours

Entre 2 et 6 ans, les enfants ont une imagination très vive que ces ateliers contribuent à développer.

Vous allez finir le paysage. D'abord, on va faire les reflets de la vague. Ensuite, on va la peindre en bleu. D'ailleurs, on choisit quel bleu ? » demande l'institutrice Sabrina Montausier aux six enfants de son groupe de travail. Dans cette classe de l'école maternelle Paul-Langevin, le talent n'attend pas le nombre des années. Comme dans toutes les écoles de La Courneuve. À l'issue de cette année scolaire, tous les enfants jusqu'à 6 ans auront eu l'occasion d'exprimer leur imaginaire en réinterprétant à leur manière un album jeunesse. Après *La Chaise bleue* et *Le Bonhomme carré*, les enfants se sont inspirés de *La Vague*, de Suzy Lee. Tous les enfants, même les plus petits ! « Depuis trois ans, les classes de maternelle et de cours primaire travaillent sur la question du langage via un album commun. Grâce au programme Cités éducatives, ce projet a été ouvert à toutes les crèches de La Courneuve, pour créer un pont entre la petite enfance et l'école », commente Pierre-Hippolyte Senlis, coordinateur municipal du projet éducatif territorial. L'objectif est de développer des compétences langagières, l'expression artistique

et culturelle et des compétences citoyennes chez les enfants. Voilà pour la théorie.

Dans la pratique, le récit sans parole de Suzy Lee, où l'on suit la journée d'une petite fille à la mer et sa rencontre avec une vague, a semble-t-il, éveillé les imaginaires. En tous cas, dans les classes de « maîtresse » Sabrina Montausier et de « maître » Athavan Arumugasamy, de l'école maternelle Paul-Langevin, le travail collectif rayonne d'enthousiasme. « L'avantage d'un album sans texte, c'est que les enfants ont pu l'interpréter à leur façon. Avec la classe d'Athavan Arumugasamy, nous avons décidé de créer une série de dix-huit tableaux. Ils illustrent chacun des pages du livre, en y ajoutant la parole des enfants. C'est devenu leur histoire maintenant », indique Sabrina Montausier.

Une œuvre collective

Pour mettre en œuvre ce projet ambitieux, enseignant-e-s et élèves doivent encore se retrousser les manches. Penchée sur sa tâche, Rima* s'applique à repasser le trait d'un dessin avec une craie grasse blanche. « L'encre ne s'accroche pas sur la craie grasse, c'est

ce qui donne ces reflets, comme de la mousse », explique Sabrina, tout en incitant Rima à s'y reprendre à plusieurs fois si nécessaire.

Le rendu final est plutôt impressionnant, compte tenu de l'âge de ces graines d'artistes. On dirait bien que Sabrina, très manuelle, leur a transmis le virus. « Je leur ai appris des techniques qui datent de l'époque où j'étais en maternelle. Les arts plastiques se perdent, surtout auprès des jeunes générations très "digitales". Je pense que c'est aussi le travail de l'école de leur montrer d'autres façons de jouer », explique la maîtresse.

La vague sortie de la poubelle

Pendant que Sabrina encadre l'atelier, Athavan fait travailler les autres en autonomie. « Nous prenons souvent un petit groupe pour travailler sur le projet. C'est important pour que les enfants aient la place de s'exprimer... Il peut y avoir la barrière de la langue, ou bien la timidité », explique-t-il.

Si chaque élève a sa personnalité propre, tou-te-s ont un petit quelque chose à dire sur l'histoire qu'ils et elles

ont écrite ensemble. Certain-e-s peuvent la résumer, comme Nadia* : « Ce sont des enfants qui vont voir la mer. D'abord, ils se penchent pour la regarder, ensuite, elle leur fait peur et les éclabousse. À la fin, ils remercient la vague parce qu'elle leur offre des coquillages. » Des émotions, des situations, tout un champ lexical de la mer... les élèves ne sont pas à court de vocabulaire pour raconter une histoire passionnante. De vrais auteur-riche-s en herbe !

Le centre culturel Jean-Houdremont accueille certains des travaux dans le hall d'entrée jusqu'au samedi 1^{er} juin (18h). L'occasion pour les enfants et les parents de découvrir de belles idées, comme la vague de la classe de Madame Vado (école Robespierre), faite de bouchons bleus et blancs récupérés à la poubelle. Une relecture écolo de l'histoire. ● Pierina Klein

La Vague, de Suzy Lee (éditions L'École des loisirs), est disponible dans les médiathèques de la ville.

1. Ce projet se déploie à l'échelle de la circonscription (le secteur géographique scolaire) dans le cadre des parcours d'éducation artistique et culturelle, à l'initiative de l'inspectrice de l'Éducation nationale Chantal Costantini.

*Les prénoms ont été modifiés.

Équipements

Roger Federer au service

La star du tennis a inauguré un nouveau court situé sente de la Souche dans le cadre d'une opération montée par son partenaire Uniqlo, en lien avec l'association sociosportive Fête le Mur et la Ville.



L'ancien numéro un mondial du tennis Roger Federer multiplie les projets autour du sport.

Il y a des balles qu'on rate avec le sourire : « J'étais trop stressé ! C'est un truc de fou, il est l'image même du tennis », lance Daniel-Fils après son échange avec Roger Federer. À 18 ans, il fait partie des trente adhérent-e-s de Fête le Mur La Courneuve et Fête le Mur Stains invités, ce 22 mai, à partager avec la star de tennis suisse le terrain fraîchement installé devant le gymnase Boughera-El-Ouafi. Après les slices, les coups droits, les revers et les services, ce sont les questions et les réponses que le groupe va enchaîner, toujours sous le regard des quelque deux cent cinquante personnes présentes pour l'occasion : élu-e-s, usager-ère-s d'associations et de structures municipales, enfants du centre de loisirs Louise-Michel... « Qu'est-ce que vous pensez de La Courneuve ? » demande

Léa, 17 ans, à l'homme aux vingt Grands Chelems. « Ça me fait très plaisir d'être dans un endroit complètement différent. Ici, c'est la vraie vie. Mais ce qui est le plus important pour moi, c'est de rencontrer des gens. »

Cette inauguration s'inscrit effectivement dans une série de rencontres qu'il fait avec des jeunes aux quatre coins de la planète, « Around the World with Roger Federer », en partenariat avec l'entreprise Uniqlo dont il est ambassadeur. Avec une différence notable par rapport aux précédentes, organisées à Shanghai, Tokyo, Londres et New York : « Uniqlo cherchait aussi à organiser un événement philanthropique dans un territoire en France. La marque a contacté l'association nationale Fête le Mur pour trouver l'endroit adéquat, rembobine Mohamed Assaoui, responsable

de Fête le Mur La Courneuve. Mais au fil des discussions, l'idée de partir sur un héritage et pas seulement sur une journée de fête éphémère s'est imposée. »

Un court en accès libre

L'entreprise a donc financé l'aménagement du court de tennis, décoré et peint de couleurs vives par Caroline Derveaux, artiste de Saint-Ouen-sur-Seine. « J'ai joué sur tellement de terrains partout dans le monde mais un terrain comme ça, pas souvent... Le tennis doit être fun aussi ! » approuve Roger Federer. En accès libre, le court va permettre à tout-e-s de pratiquer ce sport de manière spontanée, en dehors d'un club et sans objectif de performance. « C'est important que nos enfants puissent se dépenser autant

qu'ils veulent », commente Mina, venue assister à l'inauguration avec ses deux petit-e-s.

Fête le Mur La Courneuve et le service des Sports de la Ville planchent d'ailleurs sur un projet sportif autour de cet équipement sur les temps scolaire et périscolaire avec les équipes des écoles et du centre de loisirs Louise-Michel, mais aussi les soirs, les week-ends et les vacances. « On est un territoire qui se transforme depuis de nombreuses années, avec une population marquée par des difficultés sociales importantes mais très dynamique, note le maire Gilles Poux lors de la conférence de presse. Revitaliser ce lieu, en faire un lieu de vie, ça remet les citoyens de ce territoire, notamment les jeunes, au cœur du débat. » Et au centre du terrain. ●

Olivia Moulin

Olympisme

Les seniors se prennent aux jeux

Plusieurs adhérentes de la Maison Marcel-Paul ont pris part, le 15 mai, à une journée d'olympiades amicales organisée entre plusieurs villes du département.



Le succès de cette première édition devrait en appeler d'autres.

Participer, c'est bien, gagner, c'est mieux quand même. « Ce matin, on a fini la course d'orientation les premières ! » fanfaronne Jocelyne, dite Jojo, sur la pelouse du parc départemental Georges-Valbon en ce mercredi de printemps. « Soit on est premières, soit on n'est rien », ajoute Fatima.

Avec d'autres adhérentes de la Maison des seniors Marcel-Paul, elles ont constitué deux équipes pour représenter La Courneuve aux « Olympiades seniors inter-villes ». Une manifestation sportive et conviviale au cours de laquelle elles côtoient des personnes venues de Saint-Denis, Villetaneuse, Pierrefitte et Sevran, lancée par la ville de Saint-Denis. « On trouvait ça sympa de rassembler des seniors pour célébrer les Jeux olympiques et paralympiques, indique Sandrine Martinie-Jamar, l'adjointe au maire en charge des seniors. C'est un événement intergénérationnel, il n'y a pas d'âge pour s'y intéresser. »

Il n'y a pas d'âge non plus pour découvrir des sports. Tir à l'arc, basket, parcours d'équilibre avec une balle posée sur une raquette, frisbee et jeu de quilles Mölkky : les épreuves qui attendent les participant-e-s l'après-midi sont parfois nouvelles pour elles et eux. « Je n'ai jamais rien fait de tout

ça, je ne sais vraiment pas comment j'ai réussi à mettre des paniers », s'étonne ainsi Noara.

Les équipes alternent les stands et ont dix minutes à chaque fois pour marquer un maximum de points. « Je m'amuse beaucoup, même si je ne suis pas vraiment sportive. Je fais juste de la marche avec Marcel-Paul le mercredi, raconte Aminata. Ça fait du bien, ça

m'oblige à sortir de la maison. Sinon je dors, je regarde la télé et je fais à manger. »

En plus de la marche, la Maison des seniors propose de nombreuses activités physiques : réveil musculaire, pétanque, ping-pong, danse, natation...

15h25 : les ratés s'enchaînent et la fatigue commence à se faire sentir

sur le dernier round d'épreuves. « On n'a plus du tout de jus là », rigole Fatima sur le stand de frisbee. « Je suis au fond du tonneau, il est temps que je prenne mon goûter ! » renchérit Jojo.

Avant la collation avec tous les autres participant-e-s, il y a l'annonce des résultats et la remise des médailles. Les équipes de La Courneuve finissent en 7^e et 5^e position. « C'était génial, même si on n'a pas gagné », commente l'autre Jocelyne, dite Jo, vraiment enchantée de cette journée et prête à rempiler pour une prochaine édition, comme toutes ses comparses. Participer, ça suffit finalement. ● O.M.

« Je fais juste de la marche avec Marcel-Paul le mercredi [...] Ça fait du bien, ça m'oblige à sortir de la maison. »

À NOUS DE JOUER

Sportrait de Courneuvien-ne-s



Maurice Cognard, passionné de vélo



Silina Syan

Dans sa jeunesse en Côte-d'Or, Maurice s'essaie quelque temps au football. Mais en arrivant à La Courneuve, il décide de se mettre à la course à pied. « Ici, c'est le rêve pour la course, avec le parc de La Courneuve. J'y allais tous les jours ou tous les deux jours quand j'étais encore en forme ! » Maurice Cognard était plus qu'en forme : il a participé à quatre Marathons de Paris !

Petit à petit, le vélo entre dans sa vie. D'abord par le biais du travail. Maurice été facteur à La Poste pendant plus de trente-cinq ans : « Le matin, je montais sur mon vélo jaune, et hop ! Je l'avais tout le temps sous les yeux, donc c'est devenu mon mode de déplacement. »

En allant au parc, il se met au VTT. « J'adorais ça. Découvrir tous les recoins en passant sur les bosses, en prenant les descentes, en montant sur les buttes. C'est plus rapide qu'en marchant ou en courant. Et les sensations sont incroyables. Ça m'a permis de me maintenir en bonne condition physique. »

Dans son box, il répare, bichonne et entretient ses vélos. « Moins maintenant, mais il y était tout le temps fourré », lance sa femme, Sylvie, amusée. Aujourd'hui, à 70 ans, Maurice lève le pied. « Je me suis fait opérer de la coiffe des rotateurs et je vais devoir recommencer. Je suis un peu casse-cou, donc ce serait risqué », conclut-il. ●

Isabelle Meurisse

Soilihi Mze, grand notable des Comores



D.R.

Une grande figure des Comores et une grande figure de la communauté comorienne en France : c'est ainsi que Djamel Mhoudine, ancien conseiller municipal, résume la personnalité de son aîné Soilihi Mze, décédé au mois de mai et inhumé aux Comores lors d'un « madziho » (un enterrement) qui a rassemblé une véritable foule. Soilihi Mze est né en 1942 sur l'île de Grande Comore, alors colonie française. Dans la foulée immédiate de la proclamation de l'indépendance de l'État comorien – sans l'île de Mayotte –, Soilihi Mze s'engage politiquement auprès d'Ali Soilih, qui prend le pouvoir à la faveur d'un coup d'État en août 1975. « Soilihi Mze avait un esprit révolutionnaire, raconte Djamel Mhoudine. Il soutenait le projet de transformer le pays en une république laïque, une "modernisation" qui passait notamment par l'émancipation des femmes, à rebours de certaines coutumes jugées rétrogrades. »

Le président Ali Soilih est assassiné après le coup d'État qui le renverse en 1978 et Soilihi Mze fuit la répression qui sévit aux Comores en débarquant en France. Après être passé par Dunkerque et Marseille, il s'installe à La Courneuve et s'inscrit au Parti communiste.

Il est élu conseiller municipal en 1989, fonction qu'il occupera jusqu'en 2014. « Il a été le premier Comorien élu dans un conseil municipal en Île-de-France, et certainement en France d'ailleurs », rappelle Djamel Mhoudine.

Soilihi Mze devient un pilier de la communauté comorienne, une communauté très solidaire « qui a trouvé à La Courneuve des conditions d'accueil favorables », et de l'Association de la communauté koimbaniene d'Europe (Acke), créée en 2001 pour aider la population de la ville de Koimbani, à Grande Comore, et de sa région. Il fait partie de la délégation qui accompagne le maire Gilles Poux à Koimbani en 2005, premier voyage qui débouche sur une convention de jumelage en 2008. De nombreux aménagements ont depuis été réalisés dans le cadre de ce jumelage, notamment un réseau d'adduction d'eau potable, un hôpital... Employé de la Ville de Paris au cours de sa vie professionnelle, Soilihi Mze était un « grand notable », un rang social élevé dans la communauté, marqué par la tradition incontournable du « grand mariage ». Il laisse derrière lui une vaste famille, avec de nombreux enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants. « Soilihi Mze était un grand monsieur, dévoué à sa communauté, généreux, calme, posé... Il m'a personnellement beaucoup aidé, et bien d'autres aussi », conclut Djamel Mhoudine. « Les gens vont honorer longtemps sa mémoire avec respect et reconnaissance. » ●

Prévention des risques

Le guide des bons réflexes

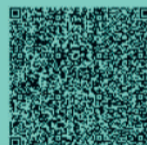
Que faire en cas de tempête soudaine? Quels sont les différents niveaux d'alerte pour les canicules? Faut-il se rendre ou non aux urgences en cas d'épidémie? Comment réagir face à une attaque terroriste? Le fascicule *Prévenir pour mieux réagir* vous renseigne sur les conduites à tenir dans toutes les situations auxquelles la ville peut être exposée.

Ce document d'information communale sur les risques majeurs (Dicrim) a été joint avec le numéro 621 de *Regards*, daté du 16 mai. Conservez-le précieusement! Informé et préparé, chacun-e d'entre vous pourra ainsi mieux réagir, relayer les informations, se mobiliser et se protéger en cas de difficultés.

Ce document reste à votre disposition en mairie (et dans les maisons de quartier), ainsi que sur Internet : <https://urlz.fr/qR6s>



RISQUES MAJEURS, QUE FAIRE ?



DOCUMENT D'INFORMATION COMMUNAL
SUR LES RISQUES MAJEURS (DICRIM) DE LA COURNEUVE
MARS 2023



laCourneuve

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

- POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17
- SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois
- Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93
- Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

- Tél. : 0 800 074 904
- (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

- Tél. : 01 71 89 66 15.
- Les mardis et vendredis.

MAIRIE

- Tél. : 01 49 92 60 00

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

- 1, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri
- Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, av. Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.
- Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Soumya Bourouaha**, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97
- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des

usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République. Tél. : 01 49 92 62 05

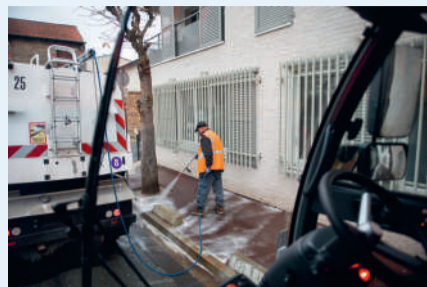


LE TÉL.
POUR AVOIR DES INFOS
OU POUR POSER DES QUESTIONS



L'APPLI
POUR SIGNALER LES ANOMALIES
SUR L'ESPACE PUBLIC

30 MAI, 6 ET 13 JUIN
ESPACE PUBLIC COUPS DE PROPRE



Léa Desjours

La Ville et Plaine Commune nettoient l'espace public.

- 30/05** : rue Paul-Richez
 - 6/06** : rues de La Courneuve et Jean-Pierre-Timbaud
 - 13/06** : villa des Iris
- De 6h à 13h.

DU 30 MAI AU 12 SEPTEMBRE
MAIRIE VISITES DE QUARTIER



Patrick Arthé

- **30 mai** : quartier Centre-ville, départ de l'école Louise-Michel.
 - **4 juin** : quartier 4000-Nord, départ de l'école Robespierre.
 - **6 juin** : quartier de la Gare, départ de l'école Charlie-Chaplin.
 - **7 juin** : quartier Quatre-Routes / Rateau, départ de l'école Angela-Davis.
 - **26 juin** : quartier 4000-Sud, départ de l'école Paul-Langevin.
 - **10 septembre** : quartier Quatre-Routes / Anatole-France, départ de l'école Anatole-France.
 - **12 septembre** : quartier Mermoz, départ de l'angle des rues Hélène-Boucher et Anizan-Cavillon.
- À 16h15.

31 MAI
CINÉMA LE MAL N'EXISTE PAS

L'Étoile propose un ciné-déj. Le film au menu : *Le mal n'existe pas*, de Ryūsuke Hamaguchi. Exceptionnellement, vous pouvez manger votre sandwich en salle lors de la projection.

Cinéma L'Étoile, à 12h. Tarif : 3 €.

1^{ER} JUIN
JEUNESSE MÉDIA@TION

Rendez-vous entre ami-e-s ou en famille pour faire du montage vidéo, assister à des projections ou des débats. Cette initiative est proposée dans le cadre du projet Les Médias C'est Nous.

Espace jeunesse Guy-Môquet, de 14h à 18h. Gratuit.

1^{ER} JUIN
VISITE CITÉ JARDIN

Découverte de la cité jardin Albert-1^{er} suivie d'une déambulation vers les 4000.

Rendez-vous au 6, avenue Albert-1^{er}, à 14h30. Inscription obligatoire sur exploreparis.fr

2 JUIN
SOLIDARITÉ DON DU SANG

Une collecte de sang est organisée. N'hésitez pas à vous inscrire.
5, rue Lacazette, de 9h à 13h30. Inscription obligatoire sur le site de l'Établissement français du sang (EFS).

5 JUIN
MÉDIATHÈQUE MATINÉE MULTILINGUES

Dans le cadre du cycle « Langues et cultures du monde », la médiathèque propose une matinée multilingue pour les tout-petit-e-s. Au programme : comptines du monde, lectures d'albums bilingues ou en langue étrangères.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h. Réservation conseillée au 01 71 86 37 37. DÈS 8 MOIS

5 JUIN
EMPLOI INCLUSION TOUR



Vous êtes à la recherche d'un emploi? D'une formation? D'une alternance? D'un service civique? Participez à l'Inclusion Tour. Une vingtaine d'acteurs et de structures seront là pour vous.

Place de la Fraternité, de 15h à 17h30. Plus d'informations sur lacourneuve.fr

5 JUIN
JEUNESSE LECTURE MUSICALE

Lecture d'histoires pour les petit-e-s et les grand-e-s, suivie d'un goûter à partager.
La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri, à 16h. Gratuit et ouvert à tou-te-s. Informations et réservation au 06 52 27 12 15 ou lacomete@lacourneuve.fr

6 JUIN
SENIORS CHÂTEAU DE VINCENNES

Visite du château suivie d'une sortie au Parc floral.
Maison des seniors Marcel-Paul, à 8h45. Prévoir un pique-nique. TARIF : 4,50 EUROS

6, 13, 20 ET 27 JUIN
SENIORS « BIEN SUR INTERNET »

L'atelier « Bien sur internet » vous aide à devenir le plus autonome possible sur les questions du numériques. Au total, dix séances sont prévues. Les suivantes auront lieu en juin.

Maison des seniors Marcel-Paul, de 14h à 16h.

7 JUIN
SOLIDARITÉ BIEN-ÊTRE

Une « Journée détente » organisée avec l'association Unicité. Au programme : séances de 45 minutes de soin bien-être entre 10h et 17h, confection de jardinières et plantation d'aromates. À l'heure du déjeuner, un repas partagé est prévu. C'est gratuit, mais il faut impérativement s'inscrire : 06 60 11 94 91.

Association Africa, 1, rue Irène-et-Frédéric-Joliot-Curie, à partir de 10h.

8 JUIN
FESTIVAL « HISTOIRES COMMUNES »

Caroline Castelli racontera « Les contes pour aimer la Terre » dans le cadre du festival « Histoires communes ».
Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h. À PARTIR DE 6 ANS

9 JUIN
CITOYENNETÉ ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Rendez-vous dans vos bureaux de vote pour élire les député-e-s européens.
Dans votre bureau de vote habituel.

10 JUIN
SENIORS D'ORSAY AUX INVALIDES

Visite du quartier des Invalides (Orsay, le tombeau de Napoléon, le dôme des Invalides, etc.)

Rendez-vous à la gare du RER B La Courneuve-Aubervilliers, à 13h30.

10 JUIN
CONCERT « QUATUOR DANS LES MUSIQUES DE FILM »

Le collectif Kumquat invite un quatuor de l'Orchestre national d'Île-de-France à se produire dans la triple halle des usines Babcock. Ce concert offre un voyage cinématographique et musical, grâce à des œuvres d'époques et de styles différents.

Usines Babcock, à 18h. Plus d'informations sur <https://exploreparis.com/fr>. Pour les Courneuvien-ne-s, inscription gratuite à : babcockfactory@gmail.com

LIRE SORTIR

DU 11 AU 22 JUIN
CITOYENNETÉ TREMPLINS CITOYENS



La municipalité va à la rencontre des Courneuvien-ne-s.

LIRE PAGES 8-9

12 JUIN
MÉDIATHÈQUE DÉCOUVRIR LE CODE

Venez apprendre à coder en vous amusant. Après une première étape de découverte, vous pourrez ensuite coder sur des tablettes avec l'application Scratch.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 11h.

13 JUIN
DÉBAT SPORT ET SOCIÉTÉ

La Maison de la citoyenneté James-Marson vous invite à une rencontre débat sur le thème : « Le sport, une conquête populaire, peut-on dépasser l'héritage ? » en présence de Gérard Perreau-Bezouille, président de la Fédération française des clubs omnisports (FFCO), et de l'association Ciné-Archives, cinémathèque du PCF et du mouvement ouvrier.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

14 JUIN
SANTÉ CAFÉ DES AIDANT-E-S

Vous vous occupez quotidiennement d'un enfant handicapé? D'un parent malade ou d'un autre proche rencontrant des difficultés? Participez au Café des aidant-e-s, un espace de parole où l'on peut se confier sur ses difficultés et partager ses astuces qui facilitent la vie.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 13h30.

15 JUIN
ATELIER PRIDE DES BANLIEUES

Ateliers et rencontres autour de la lutte contre les discriminations et de la visibilité LGBTQIA+.

Maison de la citoyenneté James-Marson, de 12h à 15h.

15 JUIN
SPORT BEAUTYCAMP

L'association Milaje propose à toutes les femmes une après-midi sport pour bouger en s'amusant!

Salle Philippe-Roux, de 14h à 17h. Entrée libre. Plus d'informations à contact@milaje.org

15 JUIN
RENCONTRE SOLIDARITÉ

Après-midi solidaire et culturelle en soutien à la Palestine, organisée par l'association Africa La Courneuve, en présence de plusieurs intervenant-e-s. Vous pourrez aussi acheter des produits issus de l'artisanat palestinien.

Association Africa, 1, rue Irène-et-Frédéric-Joliot-Curie, à 13h30.

LIRE PAGE 7

15 JUIN
MÉDIATHÈQUE BRODERIE JAPONAISE

Venez vous initier aux techniques de la broderie et apprendre les bases.
Médiathèque John-Lennon, à 15h. Sur inscription : 01 71 86 34 70. Atelier ouvert aux débutant-e-s.

À PARTIR DE 6 ANS

JUSQU'AU 15 JUIN
EMPLOI LES MÉDIATHÈQUES RECRUTENT

Les médiathèques de Plaine Commune recrutent des étudiant-e-s (études supérieures, vivant ou étudiant sur le territoire de Plaine Commune) afin d'assurer des heures de vacation les samedis, de septembre 2024 à juillet 2025, et les dimanches, de septembre 2024 à avril 2025.

Dépôt des candidatures avant le samedi 15 juin, à l'accueil de la médiathèque Aimé-Césaire, mail de l'Égalité. Plus d'informations sur lacourneuve.fr

Ilyes, Samuel et Tristhan

« Le e-sport permet de se créer des souvenirs »

L'un vient du quartier Robespierre, les deux autres des 4000. Tous les trois ont lancé le premier tournoi de jeu vidéo du 93 à l'espace jeunesse Guy-Môquet, accompagnés par le service Jeunesse dans le cadre d'un contrat courneuvien de réussite (CCR).

Ciel d'apocalypse, éclairs, tonnerre, pluie torrentielle : une vraie ambiance de jeu vidéo nous enveloppe ce jour-là devant le lycée Jacques-Brel. Ilyes Bouadjel, Samuel Bertus et Tristhan Schrott nous ont donné rendez-vous devant leur ancien établissement sans imaginer que nous serions plongés dans un décor digne de *The Legend of Zelda*. Après avoir trouvé refuge dans un café tout près de l'un des plus gros data centers de France, les trois jeunes hommes racontent comment ils viennent de lancer le premier tournoi d'e-sport du 93.

« Beaucoup attendaient ça comme le messie », se réjouit Tristhan, mi-sérieux, mi-amusé. « La première édition a eu lieu le 18 mai et a rassemblé vingt-cinq joueurs. On a eu que des retours positifs », poursuit le gamer. Le prochain rendez-vous est pris pour le 8 juin, à l'espace jeunesse Guy-Môquet. L'inscription n'est que de 5 euros quand les prix s'envolent parfois, même en dehors du Smash Summit où s'affrontent les seize meilleurs joueurs mondiaux de *Super Smash Bros Ultimate*.

C'est à ce jeu vidéo créé en 1999 que les trois amis invitent chacun-e à venir s'affronter tous les quinze jours environ. Ils ont créé leur propre association CLC le 29 février dernier pour que les gamers se retrouvent. « C'est aussi pour que les gens se rencontrent, qu'ils se créent des souvenirs et progressent. C'est plus dur de s'améliorer en jouant seulement en ligne », complète Ilyes. Comme lors des grosses compétitions, des spectateur-ice-s peuvent assister aux combats en streaming.

Super Smash Bros Ultimate est un jeu de « baston » entre des personnages phares nés dans d'autres jeux vidéo de chez Nintendo. On y trouve Mario, Pikachu, Donkey Kong, Yoshi... et les héros choisis par notre trio : Fox, Samus et Ness. Respectivement, un renard ultra rapide,



Nicolas Vieira

une chasseuse de primes athlétique à l'armure très puissante et un garçonnet aux pouvoirs psychiques incroyables. Dans leur avatar se niche un peu de leur personnalité. C'est d'ailleurs ce qui plaît à Tristhan : analyser le caractère des joueur-se-s en fonction de leurs tactiques. « Le gagnant de notre tournoi, par exemple, jouait de manière assez agressive, il était un peu pareil dans la vraie vie », résume le jeune homme, qui est tombé dans la potion magique à 4-5 ans. Un vrai bébé Mario ! « J'ai deux frères aînés qui jouaient beaucoup, comme mon père qui allait dans les salles d'arcade. Petit déjà, j'ai essayé de réinitialiser mon ordinateur Oui-Oui ! » Sourire d'Ilyes et Samuel qui eux aussi ont commencé alors qu'ils savaient à peine lire. « Mes parents m'ont offert une Nintendo DS sur laquelle j'avais *Smash Bros*, enchaîne le premier. Adolescent, je me suis diversifié : aujourd'hui, j'adore les jeux narratifs, avec une préférence pour *Zelda* et *Dark Souls*. J'ai l'impression d'être dans un film interactif. J'aime être plongé dans une histoire dans laquelle c'est de notre faute si on fait

les mauvais choix. En même temps, ça provoque beaucoup d'émotions. »

À 19 ans, tous les trois gardent malgré tout un regard lucide sur le danger de la surexposition pour les enfants : « Nous avons des couvre-feux dans chacune de nos familles. Pas question d'être sur un écran le soir », poursuit Ilyes. Moi, j'avais des garde-fous en plus : en parallèle je jouais au foot en club. Et je devais forcément rapporter des bonnes notes à la maison ! »

Le trio s'est connu en seconde au lycée Jacques-Brel grâce à une passion commune pour *Super Smash Bros*. Dès cette époque, ils avaient l'idée d'organiser un tournoi. Et au collège, ils s'imaginaient travailler dans le jeu vidéo. Depuis, Samuel poursuit des études de bureautique et communication multimédia à l'université Paris-Est Créteil. « Je préfère garder le jeu vidéo comme loisir. J'aime découvrir d'autres domaines. »

Ilyes, lui, est en première année de licence d'économie et gestion à l'université Paris-Cité quand Tristhan fait son service civique à l'école maternelle Raymond-Poincaré tout en entraînant

trois personnes à *Super Smash Bros Ultimate*. « Je réalise aussi du montage vidéo, j'aime bien rester tranquille chez moi, décrypter mon jeu et ceux des autres, bricoler les manettes pour éviter de se blesser à la main. » Car, comme dans le vrai sport, les gamers font trop travailler certaines parties de leur corps. Glutony par exemple, onzième joueur mondial sur *Smash Bros*, s'est récemment fait une tendinite au pouce. En tant que fils de formateur à la RATP, Tristhan se verrait bien développeur-programmeur de jeux vidéo (son frère a un master 2 en cybercriminalité). Les trois Courneuvien soulignent que jouer a amélioré leur capacité d'attention. « En tout cas, ça n'a pas fait de nous des monstres sanguinaires ! » concluent-ils presque en chœur. ●

Marie Bernard

Tournoi « Super Smash Bros Ultimate » le samedi 8 juin à partir de 14h30 à l'espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier. Entrée : 5€. À partir de 12 ans (avec un adulte pour les moins de 15 ans, une autorisation parentale pour les moins de 18 ans). Venir avec sa manette Nintendo Switch.